

RUMILLY, Robert, « Camillien Houde », XXXe Volume de
L'Histoire de la Province de Québec, Montréal, 1958.

Dostaler O'Leary

Volume 12, numéro 3, décembre 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301929ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301929ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

O'Leary, D. (1958). Compte rendu de [RUMILLY, Robert, « Camillien Houde », XXXe Volume de *L'Histoire de la Province de Québec*, Montréal, 1958.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 12(3), 440–442.
<https://doi.org/10.7202/301929ar>

RUMILLY, Robert, « Camillien Houde », XXX^e Volume de *L'Histoire de la Province de Québec*, Montréal, 1958.

Le XXX^e volume de *L'Histoire de la Province de Québec*, intitulé « Camillien Houde », n'est pas précisément une biographie de l'ancien maire de Montréal. M. Rumilly a donné comme

titre à plusieurs volumes de son « Histoire » le nom d'une personnalité politique qui l'a particulièrement marquée; le procédé se justifie parce que, chaque fois, il saisit cette personnalité non pas à son zénith, mais au moment où elle commence à s'intégrer à cette histoire, moment où elle commence à se projeter dans la perspective d'ensemble de la vie de notre peuple.

Camillien Houde est un de ceux qui a le plus fortement marqué les trente dernières années de notre vie politique. Le volume de M. Rumilly commence avec l'annulation de l'élection du député de Sainte-Marie, en 1927. En agissant ainsi, les adversaires du grand tribun pressentaient-ils la carrière qui serait la sienne, s'ils ne l'abattaient pas tout de suite ? Mais faute de tactique ou autre chose, le jeune Houde, qui devenait le « petit gars de Sainte-Marie », n'allait pas tarder à montrer qu'il n'était pas personnage à se laisser marcher sur les pieds sans crier ou même hurler.

Grâce à Médéric Martin, le gouvernement Taschereau exerçait une certaine mainmise sur Montréal; Houde, qui se rendait compte que le vieux lutteur montrait des signes de faiblesse, vit là une magnifique occasion de prendre sa revanche. Il fonça avec toute sa fougue et terrassa l'adversaire au premier choc. A partir de ce moment, il entra dans l'histoire du Québec pour ne plus en sortir. Lors de l'élection provinciale de Sainte-Marie, l'année suivante, il posait sa candidature, malgré les diverses pressions exercées sur lui pour l'en écarter. Il défit son adversaire et pénétrait triomphalement au Parlement provincial où, au sein d'une opposition réduite, mais turbulente et active, il faisait figure, avec Maurice Duplessis, de principal accusateur public du gouvernement.

Mais l'intérêt de ce XXX^e volume de *L'Histoire de la Province de Québec* ne se limite pas là. En plus d'évoquer la disparition d'un autre géant politique, sir Lomer Gouin, il est une mine de renseignements qu'on ne trouve pas ailleurs, condensés en si peu de pages. On peut ne pas partager les idées de M. Rumilly, sa façon d'interpréter l'histoire, mais on ne peut pas ne pas s'incliner devant le travail de moine qu'il accomplit pour édifier pierre par pierre une œuvre dont les historiens de demain et les politiciens d'aujourd'hui ne pourront pas ou ne peuvent pas se passer.

Il y a, de plus, des leçons à tirer, même si elles ne nous plaisent pas toujours; cette tranche d'histoire se situe à l'apogée de la « prospérité » qui suivit la guerre de 1914, au cœur de cette folie collective qui avait contaminé tout le monde et jetait grands et petits dans la spéculation la plus effrénée. Elle empê-

cha le peuple de voir se jouer l'un des drames les plus pénibles de notre histoire : la mise en coupe réglée de nos richesses naturelles par l'étranger. Ce fut l'époque de l'installation au Canada, au Québec plus particulièrement, des grands consortiums internationaux, des cartels qui ont étendu leurs ramifications à tous les secteurs de notre vie économique. Parce qu'il profitait de cette prospérité inouïe, le peuple de Québec n'avait plus de réflexes sains ; il se réveillera, quelques années plus tard, au plus sombre de la crise ; il écouterà alors les hommes qui dénonceront cet asservissement . . . mais il sera trop tard.

Le grand mérite — d'autres diront la grande habileté — de M. Rumilly fut de montrer où se sont trouvés sinon les seuls, du moins les premiers responsables dans l'ordre chronologique de notre asservissement économique. Quand il écrit : « Les libéraux étaient au pouvoir depuis trente ans », M. Rumilly fait une constatation ; c'est aussi et même surtout, si l'on veut, une prise de position à travers laquelle on pourra peut-être lui reprocher des arrière-pensées politiques ; mais il y a, il demeure qu'il expose des faits que nul ne peut nier.

Encore une fois, on n'est pas obligé de partager les vues de M. Rumilly sur l'histoire ; on ne peut sérieusement prétendre qu'il dénature les faits : c'est une documentation qu'il faut lui savoir gré d'avoir compilée pour nous. Son XXX^e volume, « Camillien Houde », demeure dans cette veine.

DOSTALER O'LEARY

INDEX des dix premières années de la *Revue d'Histoire de l'Amérique française*. Un fort volume de 315 pages. En vente à nos bureaux, 261 avenue Bloomfield, Outremont. Prix : \$5.00.